

Billet spirituel **p.1/2** Célébrations **p.3** Des nouvelles du canton **p.4**

Michèle Rousseau en mission sanitaire en Martinique **p.4/5**

Vico : Deux spectacles au collège programmés par Si pò fà **p.6/7**

Boucherie charcuterie à Vico **p.7** Coggia : un garde champêtre à Coggia **p.8/9**

Garde champêtre, un poste qui se mérite **p.10**

Un groupe de gospel est né **p.11**

Calendrier **p.12**



# inseme

PER A CUMMUNICAZIONE, A FRATERNITA E A FEDE | Bulletin mensuel gratuit | Janvier 2022 | N°394

## Pace e Salute par 2022



*Le billet spirituel*

JEAN-PIERRE BONNAFOUX - OMI

## Marie, mère de Dieu

La fête de Marie, Mère de Dieu, fut instituée et se propagea dans l'Empire. Elle est fêtée, chaque année, le 1<sup>er</sup> janvier. Beaucoup s'interrogent sur Marie : née sans péché, vierge mère, pas morte comme tout le monde mais enlevée au ciel, Marie est-elle un modèle inimitable ?

En 428, Nestorius, le patriarche de Constantinople, déclara que Marie ne pouvait pas être appelée "Mère de Dieu" (Theotokos), mais seulement "Mère du Christ". Tumulte dans l'Église, émeutes et bagarres dans les rues. Le culte de Marie était déjà bien répandu en Orient et ces déclarations ne pouvaient que choquer la piété populaire. Une autre crise venait

juste de bouleverser l'Église, celle de l'arianisme. Ses adeptes réfutaient l'idée que le Fils de Dieu fait homme puisse être l'égal du Père. Il avait fallu deux conciles œcuméniques pour en venir à bout : Nicée, en 325, et Constantinople, en 381. Tandis que le pape sommait le patriarche de renoncer à ses positions, l'Église orientale tout entière se souleva pour procla-



mer que Marie était bien Mère de Dieu : le nier revenait à nier, de fait, la filiation divine du Christ.

En 431, un concile réunit à Éphèse tous les évêques de l'époque. Après deux ans d'âpres débats, Nestorius fut déposé de son patriarcat et sa doctrine condamnée. Le concile proclama la maternité divine de Marie, suivant en cela saint Cyrille d'Alexandrie : *"Ce n'est pas que d'abord un homme ordinaire soit né de la Sainte Vierge et que, ensuite, sur lui le Verbe soit descendu. Mais nous disons que, sorti du sein maternel, uni à la chair, il a accepté une naissance charnelle"*. Les Pères du concile d'Éphèse n'hésitèrent pas à appeler Marie "Mère de Dieu". Ceci permit, vingt ans plus tard, lors du concile de Chalcédoine (451) d'affirmer que Jésus était bien "Vrai Dieu et vrai homme".

### Marie, qui est-elle ?

Que savons-nous de la mère de Jésus ? Presque rien. Les évangiles en parlent très peu. D'où vient alors que la tradition chrétienne lui ait donné une telle place ? En fait, l'Église s'est trouvée confrontée à la question suivante : que fallait-il que soit cette femme pour que le Verbe de Dieu puisse devenir, en elle et par elle, un être humain ? C'est à partir de Jésus que l'on a commencé à réfléchir sur Marie. Par exemple, quand le concile d'Éphèse, en 431, affirme que Marie est "mère de Dieu", c'est pour réfuter l'idée de Nestorius qui prétend que l'enfant Jésus n'est qu'un homme, auquel la divinité ne serait venue s'unir qu'ultérieurement. Ce qui conduit à renier la foi en l'Incarnation.

Dans son homélie, le pape donne aux familles chrétiennes l'exemple de la famille de Nazareth : *"Chacun de nous, comme le pape Paul VI l'avait dit ici, a besoin de revenir à Nazareth, de contempler d'un regard toujours nouveau le silence et l'amour de la sainte Famille, modèle de toute famille chrétienne"*.

### Pourquoi dire alors que Marie est vierge ?

Et si ce qui était dit à propos de la conception virginale de Jésus révélait une vérité cachée en toute conception humaine ? C'est ce que pressentait Boris Pasternak dans *Le docteur Jivago* : *"Il m'a toujours semblé que toute conception est virginale et que ce dogme ne concerne pas seulement la sainte Vierge mais exprime une idée générale sur la maternité"*. Qu'il y ait intervention masculine ou non, il y a en chaque enfant qui naît quelque chose qui est

de l'ordre d'un commencement absolu. En toute mère il y a ce point de virginité, cette disponibilité à recevoir quelque chose qui ne vient d'aucune source humaine déjà là, qui n'emprunte aucun chemin de médiation. C'est *"le doigt de Dieu"*, expression biblique pour signifier l'Esprit, qui crée cet espace vide et en même temps le remplit.

Ainsi Marie, en sa virginité, est en quelque sorte intérieure à chacun de nous ; elle est la figure de l'accueil de la Parole créatrice sans laquelle nous ne serions pas. Sans laquelle nous serions privés de toute fécondité, fécondité qui revient toujours à mettre Dieu au monde en faisant grandir l'humanité dans les hommes.

### Un accueil total de la Parole de Dieu

Ce que la tradition et le dogme disent de Marie ne doit pas faire d'elle une créature séparée de nous, étrangère à ce que nous avons à être et à vivre. Une certaine représentation de ses "privileges" ne doit pas nous faire oublier que, si elle est *"bénie entre toutes les femmes"*, elle est cependant l'une d'elles. Si elle est *"bienheureuse"*, c'est parce qu'elle a cru et qu'elle totalement accueilli la Parole fécondante. Marie est ce point virginal de l'humanité qui accueille Dieu, se laisse créer par Dieu et le met au monde. Nous sommes d'un seul tenant avec elle. Comme elle, Dieu nous fait advenir à l'être, intacts, immaculés. Immaculée conception de Marie et naissance virginale de Jésus se retrouvent dans l'image de la page blanche : absence d'antécédent, commencement absolu. Dieu touche le vide pour nous faire surgir à son image et ressemblance, *"icônes du Dieu invisible"*.

### Marie n'est pas une déesse

Voilà pourquoi Marie ne doit pas être vue comme une sorte de divinité intermédiaire, capable d'accorder des "grâces" (Dieu seul le peut), ou comme un personnage bien placé susceptible d'arracher quelque bienfait à un souverain parcimonieux. Si Marie nous aime, c'est parce que Dieu nous aime. Prions avec Marie, dans son esprit, c'est-à-dire dans la vraie posture de l'humanité vis-à-vis de Dieu, dans la nudité, la pauvreté, l'accueil du oui inaugural. Comme la page blanche avide de recevoir l'inscription de la Parole : *"Qu'il me soit fait comme tu as dit"*. Alors, comme elle, nous pourrions être déclarés bienheureux, être comme elle totalement assumés par Dieu : nous sommes tous appelés et promis à l'Assomption.

# Célébrations

## JANVIER 2022 SECTEUR DEUX SORRU /SEVI IN GRENTU

### Dimanche 2

EPIPHANIE  
COUVENT 9h30  
ORTO 11h

### Vendredi 7

EHPAD VICO 15h

### Samedi 8

MESSE ANNIVERSAIRE  
APPRICCIANI 10h  
CHIGLIANI 10h  
BALOGNA 10h  
SAGONE 17h

### Dimanche 9

BAPTÊME DU SEIGNEUR  
COUVENT 9h30  
VICO 11h  
RENNO 11h  
MARIGNANA 11h

### Vendredi 14

EHPAD VICO 15h

### Samedi 15

SAINT ANTOINE ABBÉ  
GUAGNO LES BAINS 15h

### Samedi 15

RÉUNION DES CONSEILS PAROISSIAUX  
COUVENT de VICO à 14h30

### Dimanche 16

COUVENT 9h30  
SOCCIA 11h  
GUAGNO 11h  
LETIA ST MARTIN 11h

### Vendredi 21

EHPAD VICO 15h

### Samedi 22

SAGONE 17h  
BALOGNA 15h

### Dimanche 23

COUVENT 9h30  
VICO 11h  
MARIGNANA 11h ST ANTOINE ABBÉ  
RENNO 11h

### Vendredi 28

EHPAD VICO

### Dimanche 30

COUVENT 9h30  
SAGONE 10h St Appien

LETIA ST ROCH 11h

COGGIA 15h

### OBSÈQUES CÉLÉBRÉES

EN DÉCEMBRE 2021 DANS LE CANTON  
MURZO :

PINELLI ALBERTINI Annette-Marie  
le 7 décembre

ALZAPIEDI Yolande le 27 décembre  
VICO :

GARDELLA André le 8 décembre

BENASSI Jean le 14 décembre

CHOUKEVITCH Barthélémy le 24  
décembre

RENNO :

ROCCA Françoise le 13 décembre

COGGIA :

BRUSCHI Jean le 18 décembre

LETIA St ROCH :

ROSSI Marie Rose le 18 décembre

GUAGNO :

CIPRIANI Pauline le 18 décembre

SOCCIA :

OTTAVI Colette le 24 décembre

CHAUVEAU Paulette le 28 décembre

AJACCIO :

CACCAVELLI François-Antoine dit

« Toto », originaire de VICO.

---

## Hommage rendu à monsieur Jean Benassi lors de ses obsèques

par un membre du conseil paroissial

Cher Monsieur Benassi, Cher Jean,

Pour la dernière fois aujourd'hui votre corps est là dans cette église de Vico, votre église.

Comment imaginer ce lieu sacré sans votre présence, la sacristie sans votre voix ?

Pendant de longues années vous avez ici veillé minutieusement, oserais-je même dire militairement, à l'organisation matérielle de toutes les cérémonies religieuses, les plus gaies comme les plus tristes, pour les gens les plus aisés comme pour les plus humbles.

De votre belle voix de ténor vous avez soutenu les chants de la chorale et vos solos ont apporté de l'éclat à de nombreuses célébrations.

Infatigable, dévoué, serviable, au service de l'église et au service de tous :

Fallait-il participer à une réunion paroissiale, organiser un temps de prière, animer un moment de convivialité, accompagner un prêtre dans le village, le conduire dans une autre ? Vous étiez toujours là !

Saviez-vous qu'un ami, un vicolais était fatigué, malade ou même hospitalisé, vous alliez le visiter, lui offrant un peu de réconfort [j'en ai moi-même bénéficié au Finosello].

Oh ! Il me semble vous entendre bougonner !

Tout ceci vous gêne ! J'arrête ! Mais avant qu'éclate un de vos légendaires "coup de gueule", qui ne nous ont jamais inquiétés, permettez-moi de vous dire au nom de la paroisse de Vico.

Merci Jean pour votre dévouement au sein de notre communauté.

Reposez désormais dans la paix de Dieu le Père que vous avez su si bien servir ici-bas.

# DES NOUVELLES DU CANTON

par

PASCALE CHAUVEAU

EHPAD VICO

## *Michèle Rousseau* en mission sanitaire en Martinique



Aide-soignante à l'EHPAD de Vico, Michèle Rousseau Knipper revient d'une mission sanitaire de trois semaines en Martinique, durement touchée par l'épidémie de Covid. Elle livre un témoignage sur cette expérience humaine intense.

### **Comment êtes-vous devenue réserviste et avec quelles motivations ?**

Travailler dans le soin implique un amour de l'autre. Mais je souhaitais aussi vivre une expérience dans l'urgence, dans des lieux qu'on ne connaît pas, et savoir comment on prend en charge la Covid ailleurs qu'en France.

Je me suis inscrite comme réserviste il y a trois mois, sur le site de Santé Publique France. Il suffit de donner un CV justifiant d'une expérience dans le soin technique, une lettre de motivation, et certifier sur l'honneur être en bonne santé, opérationnel et disponible. Régulièrement le site envoie des alertes sur les missions, et j'avais postulé une

première fois pour la Polynésie, mais ma carte d'identité n'était plus valable. Tout se passe très vite : pour la Martinique, j'ai postulé un jeudi, le lendemain ils m'appelaient, et le lundi j'étais déjà dans l'avion pour la mission ! François-Aimé Arrighi, le directeur de l'EHPAD de Vico, a été très arrangeant pour que je puisse poser des congés et des récupérations, et me trouver une remplaçante pour trois semaines.

### **Concrètement, en quoi consistait la mission en Martinique ?**

Je faisais partie d'une équipe de 60 personnes, toutes catégories confondues [médecin urgentiste, infirmiers de réa ou généraux, manipulateurs radio, kinés...] pour faire fonctionner le service Covid du CHU de Fort de France. Sur place, l'équipe de base était très incomplète, et surtout très épuisée et très éprouvée par les pertes au sein même de l'équipe, mais aussi de leurs patients et de leur entourage. Là-bas, des familles entières sont décimées par l'épidémie. A notre arrivée, on se croyait revenus à la situation en France lors de la première vague : il y avait des brancards partout, et ce chiffre terrifiant de 600 décès par semaine à l'hôpital !

### **Pourtant, vous évoquez un CHU moderne et bien équipé, comment expliquez-vous cette hécatombe ?**

En France, la couverture vaccinale est aujourd'hui de 88,5%, contre seulement 36% en Martinique. La population oppose un refus délibéré de se faire vacciner, pour trois raisons : d'une part l'utilisation de pesticides sur les bananiers a déclenché une vague importante de cancers de la prostate chez les hommes. Un scandale encore étouffé mais qui a entraîné une perte de confiance dans le gouvernement.

L'autre raison majeure reste la croyance : ils pleurent les morts et sont tristes mais ils y voient une épreuve divine, en affirmant avec résignation que « *Dieu ne peut pas tout* ».

Enfin, il y a une comorbidité importante liée à l'obésité et au diabète. La population est très consommatrice de sucres ajoutés : les yaourts sont plus sucrés, les gens ajoutent même du sucre dans le coca !

### **Dans ce contexte, votre équipe a-t-elle malgré tout réussi la mission de sauver des vies ?**

Tristement, le constat est qu'on ne peut pas vraiment dire qu'on ait sauvé des vies. On a mis les patients en situation confortable : en position ventrale, sous oxygène, avec des perfusions et des calmants. Il y avait beaucoup de Covid longs en détresse respiratoire. Mais au final, il y avait beaucoup de décès. On avait envie de leur dire d'essayer la vaccination, d'autant que les centres de vaccination sont quand même présents, mais lors d'un briefing dans l'avion on nous avait bien dit de ne parler en aucun cas de vaccination ! Certains membres de l'équipe soignante

## **LA RÉSERVE SANITAIRE**

Gérée par Santé publique France, pour le compte du ministère de la Santé, la Réserve sanitaire intervient depuis 10 ans en appui d'hôpitaux, d'établissements médico-sociaux, d'agences régionales de santé. Regroupant des professionnels de tous les métiers du secteur de la santé, salariés, libéraux ou retraités, elle est mobilisée par les autorités lorsqu'une situation sanitaire exceptionnelle nécessite l'envoi de renforts (infirmiers, médecins, mais aussi ingénieurs, logisticiens, épidémiologistes, psychologues, secrétaires médicaux etc...). Elle n'intervient pas en premier secours mais en appui des acteurs sanitaires locaux lorsque ceux-ci sont dépassés ou épuisés par une crise.

autochtone nous ont avoué avoir été vaccinés, mais cela devait rester secret.

Et en regardant les gens dans leur quotidien, à part le port du masque obligatoire dans les magasins, et un couvre-feu à 20h, on se rend compte qu'aucun geste barrière n'est respecté, sur les plages, ou dans les bars. Et on se dit tristement qu'ils ne vont jamais s'en sortir. C'est un vrai carnage ! Comme en Guadeloupe, l'obligation du pass sanitaire, ajouté à la vie chère et tous les problèmes de l'île qui refont surface, il y a une révolte qui monte en puissance. C'est une vraie crise sociale.

### **Vos sentiments depuis votre retour il y a une semaine ?**

Satisfaite d'avoir fait cette expérience dans un pays en galère en période épidémique. Mais contente de rentrer en Corse où ne peut qu'être satisfait de notre sort, de nos conditions sanitaires et de travail. On se sent serein ici ! J'ai participé à une réunion avec tous les résidents de l'EHPAD qui étaient inquiets pour moi et voulaient tout savoir sur cette mission, et c'était bien de partager ça avec eux.

Je vais laisser passer un moment mais je referai d'autres missions, assurément !

VICO

# Deux spectacles au collège *programmés par Si pò fà*



Forte du succès de la première édition en août dernier de « Rennu in cumunu », une semaine consacrée à la culture corse à travers ateliers, spectacles et conférences, l'association Si po fà proposait cette semaine deux spectacles au sein du collège de Vicu.

« Nous avons répondu avant l'été à l'appel à projet Pri-muarte lancé par la Collectivité de Corse », explique Patricia Susini, secrétaire de l'association, pour lequel il fallait présenter deux propositions artistiques, dont au moins une bilingue ». Dans le choix des artistes, germaient déjà l'idée d'un partenariat avec le collège : « le dynamisme de l'association n'est plus à prouver sur Renno, et nous étions animés par l'idée que la culture circule dans le canton, et que Sipofà participe ainsi au développement culturel du territoire ». Un premier spectacle a donc été

présenté aux classes de 6<sup>e</sup>, « Drôle de conte, Maurice ! », dans lequel une conteuse bilingue français-corse récite un texte de Serge Lodi sur l'oeuvre de Maurice Ravel, les contes de ma mère l'Oye, interprétée par un quintette. Et ce vendredi, les classes de 3<sup>e</sup> assistaient à la représentation de la compagnie Hélios Perdita : Bob Dylan ou le lucky Like's dream. Un spectacle interactif avec les élèves, entre pièce de théâtre et concert, à la gloire du génial musicien-poète, consacré par un prix Nobel de littérature en 2016.

## BOB DYLAN OU LE LUCKY LIKE'S DREAM, UN SPECTACLE TRÈS ABOUTI

La pièce a été écrite en 2019 par Theo Kailer, qui dirige depuis 27 ans à Ajaccio la compagnie Helios Perdita avec sa compagne Valérie Furiosi, professeur au conservatoire d'Ajaccio. Après quatre représentations à l'Aghja, une nouvelle version a été adaptée pour être présentée dans les collèges et lycées, avec une participation interactive des jeunes. Pour ce faire, Théo Kailer vient une première fois à la rencontre des élèves, pour présenter Bob Dylan que la plupart ne connaissent pas, et les faire répéter sur les interventions qu'ils auront à faire pendant la représentation. Et le résultat est bluffant ! Il y a en premier lieu la ressemblance saisissante entre Théo Kailer et Dylan. « *C'est sans doute cette histoire de ressemblance qui m'a inspiré d'écrire cette pièce* », reconnaît le comédien metteur en scène. À ses côtés, son fils Luc Lebreton interprète un jeune fan qui rêve que Dylan lui accorde une interview. Et aussi Jean-Marie Giannelli, qui enseigne la guitare, la basse et la contrebasse au Conservatoire Henri Tomasi de Bastia. « *Je n'aurais jamais pu faire ce spectacle si je*

*n'avais pas rencontré Jean-Marie* », reconnaît Théo Kailer. « *Je voulais placer les textes de Dylan, interpréter ses chansons, pour mieux incarner sa langue* ». Six chansons de Dylan sont incluses dans le spectacle, pendant que leur traduction en français défile sur un écran.

Entre théâtre et concert, mêlant fiction et réalité, chansons et dialogues, littérature et poésie, la pièce n'est pas un biopic, mais une œuvre intelligente sur la personnalité complexe d'un auteur compositeur de génie, ni politique, ni théoricien, mais lucide et sincère. Et le public a applaudi la qualité des interprétations, mise en valeur par François Burelli, à la technique son et lumières.

Pour le futur, la compagnie Helios Perdita a le projet de monter « l'école des femmes » de Molière. « *Je commence à travailler sur cette histoire d'amour fou entre Arnolphe et Agnès* », précise Théo Kailer, « *avec encore une fois la volonté de mélanger la langue de Molière avec une partition musicale importante* ». À suivre.



## COGGIA

# Un garde champêtre à Coggia

Depuis quelques mois, Dominique Leca est devenu officiellement le garde champêtre de la commune. Devenant en Corse le second représentant de cette profession tombée en désuétude, avec Dominique Milanini, qui officie depuis 2006 à Porto Vecchio.

Détaché de son précédent poste d'agent de maîtrise, Dominique Leca a suivi une formation spécifique à Montpellier, pendant 6 mois, et reste encore sous la tutelle de Dominique Milanini, dont l'expérience et les conseils sont précieux, tant pour son novice que pour François Coggia, maire de la commune.

Pour ce dernier, qui exerce son premier mandat, la nomination d'un garde champêtre s'imposait : « *Coggia a une configuration compliquée : il y a le village d'en haut, ancré dans le rural à 900 mètres d'altitude, la partie littorale très touristique, et entre les deux la plaine et le Liamone. Nous avons donc toutes les problématiques ! Quand mon père (Thomas Coggia) était aux manettes, je l'observais en me disant qu'il avait besoin d'être secondé. Une société sans règlement n'est pas viable, ça crée des tensions entre les individus, par exemple entre la population et les éleveurs, ou encore avec les chasseurs. Le garde champêtre est là pour rappeler la loi, et venant de lui c'est perçu d'une bonne manière* ».

Pourtant, à Coggia, les premières interventions de Dominique Leca en uniforme en ont surpris plus d'un. Les consignes étaient « *information, prévention, bienveillance* ». En gros, rappeler qu'il existe des règles, et qu'il faut se mettre à les appliquer, même après des années de « *lascia corre* ». Une méthode qui a porté ses fruits, car

la verbalisation systématique n'est pas une finalité en soi. Qui plus est, Dominique Leca est un enfant du pays, qui dispose d'un capital sympathie auprès de tous. Très vite, les gens ont réalisé qu'il était là pour veiller sur eux, et l'en ont remercié. Faisant presque du porte à porte, il a distribué tout l'été des plaquettes d'information sur l'écobuage, et installé, avec le maire, des poubelles tout le long de la plage. Pour les deux hommes, le travail sur le terrain les rend plus abordables : « *les gens te voient, te posent des questions, beaucoup de petits problèmes sont réglés rapidement* ».

Reste que pour Dominique Leca, qui s'occupait auparavant de la voirie et du transport scolaire, se reconvertir à 50 ans a représenté un vrai challenge. « *L'opportunité est arrivée au bon moment. Ce n'est pas simple tous les jours, car je ressens beaucoup de doutes comme un jeune premier. Mais chaque jour m'épanouit un peu plus dans cette nouvelle fonction car j'ai le sentiment d'être utile pour mon village* ».

### Un peu d'histoire

La police rurale est très ancienne, puisqu'on trouve la trace des premiers gardes champêtres avant l'an 900 avec les

« messieurs », chargés de surveiller les moissons. Louis XIV bien plus tard ajoutera à leur fonction la surveillance du « droit exclusif de chasser » réservé aux seigneurs. Leur comportement impitoyable envers braconniers et glaneurs leur vaut alors une totale impopularité auprès du monde paysan. La fonction sera supprimée après que la Révolution Française ait éradiqué tout ce qui avait trait à la justice seigneuriale.

Mais le désordre régnant dans les campagnes, un code rural est rédigé, qui réinstaura la fonction de garde champêtre, et rend sa présence obligatoire dans toutes les communes rurales de France. Au fil des siècles, le garde champêtre s'est vu doté d'une arme, au même titre que les gendarmes, et en plus des surveillances des propriétés rurales et forestières, et de la chasse, puis de la pêche, on lui attribue de plus en plus de compétences toujours en vigueur aujourd'hui.

Ne pas se limiter au cliché du siècle dernier, où il apparaît souvent en crieur public, proclamant à la cantonade, sur un roulement de tambour, les décisions officielles, de l'arrêté municipal à l'ordre de mobilisation générale. Le garde champêtre est de nos jours un agent de police judiciaire disposant d'un arsenal juridique important lui donnant tous les pouvoirs pour enquêter, auditionner des témoins, rédiger des procès verbaux. Et ce, quelle que soit la nature des délits, qu'ils portent atteinte aux propriétés, à l'environnement, à la sécurité intérieure, et même au code de la route ! Depuis 1958, sa présence n'est plus obligatoire dans les communes rurales, ce qui portera préjudice à la profession et entraînera une lente disparition, les départs à la retraite n'étant pas remplacés. De près de 30 000 à l'époque, ils ne sont plus qu'un millier aujourd'hui, dont 2 en Corse.

Toutefois, on constate un léger retour de la profession, du fait d'élus soucieux de l'environnement ou de la ruralité. Peut-être aussi influencés par la série télévisée Alex Hugo, créée en 2014, qui met en scène les qualités d'enquêteur d'un ancien policier de PJ devenu garde champêtre en zone de montagne.

### Trois questions à Dominique Milanini

En tant que tuteur légal, Dominique Milanini est venu passer 3 jours à Coghja avec son « apprenti », pour le former sur les modèles de procédure, car ce dernier ne maîtrise pas encore tout le langage juridique. L'occasion de faire part aussi de ses 15 ans d'expérience dans la profession.

**Votre véhicule et votre uniforme portent la mention « police rurale ». Un intitulé qui sous-entend plus de prérogatives que le simple terme de garde champêtre.**

Nous faisons partie des forces de la sécurité intérieure de la police, affectés à une commune ou une intercommunalité. Avec 186 domaines de compétences, nos problématiques sont souvent communes à celle de la police judiciaire ou même des Douanes. Cela va de l'hygiène d'un

restaurant à la fouille d'un avion, du contrôle routier aux problèmes de voisinage, même si généralement on se contente de contrôler la chasse, la divagation animale, l'écobuage ou les incivismes en matières de déchets et d'encombrants. Le jour où j'ai commencé, il y avait eu une tempête de neige, et ma première mission avait été de ravitailler un hameau chaussé de raquettes.

En réalité, le garde champêtre est le bras du maire pour faire appliquer les règles du village, mais aussi la loi en général. Chaque jour est différent. C'est le bon côté du métier car on ne fait jamais la même chose. Et on rencontre rarement de réactions antipathiques car on intervient toujours pour le bien-être des gens et de la communauté.

**Vous parlez d'information et de prévention, mais confronté à un délit, vous êtes quand même tenu d'agir ou de sévir.**

Il y a la loi, et l'esprit de la loi. Les gens ne sont pas forcément mal intentionnés, à nous de jauger si l'intention était délibérée. De faire la différence entre un carton posé à côté d'une poubelle, et du même carton jeté en pleine forêt. Ou encore dans une zone ZNIEFF (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique ou floristique) ou classée Natura 2000 : là c'est tolérance zéro ! Au final, on ne verbalise que 1 à 2 % de contrevenants, qui sont vraiment réfractaires à la loi. Pour les autres il suffit de rappeler la législation, ou de relire un arrêté municipal pour que les choses rentrent dans l'ordre, on n'est pas là pour les enfoncer. Par exemple, rappeler aux chasseurs qu'ils sont trop près des maisons. Dans tous les cas, je dois faire appliquer la police du maire, pour un tapage nocturne, ou des squatters sur une plage, ou encore l'utilisation de motos sur des voies de randonnées.

**Les exemples que vous donnez restent des délits relativement mineurs. Rencontrez-vous aussi des cas plus graves ?**

Je suis confronté de plus en plus aux VIF (violences intra-familiales), et j'ai appris récemment qu'en Corse, 50% des VIF se passaient à Porto Vecchio ! C'est d'ailleurs la seule fois que mon intégrité physique a été menacée, par un mari violent dont le fils m'avait alerté. J'avais dû appeler le groupement d'intervention de la Gendarmerie.

Mais j'ai aussi comme mission la défense animale et les cas de souffrance animale sont nombreux. Cela va du contrôle des chenils, aux élevages clandestins, des chiens dangereux à la maltraitance d'animaux domestiques. Avec les réseaux sociaux, tout finit par se savoir. Mais là encore, il faut évaluer le degré de maltraitance. Si je découvre un chien famélique attaché à une chaîne très courte, je verbalise direct. Quelle que soit la nature du délit, la procédure est la même : il me faut procéder à des investigations complètes, et auditionner contrevenants et témoins. Je rédige ensuite un procès-verbal en 3 exemplaires : un est adressé au maire et les deux autres à la gendarmerie, qui transmet l'information au Procureur. Ce dernier décidera alors d'engager ou pas des poursuites. Si la culpabilité est bien actée, je serai alors convoqué en tant que témoin et conseiller technique.



# Garde champêtre, *un poste qui se mérite*

**MICHEL FRANCESCHETTI**

En dehors des téléspectateurs qui suivent la série "Alex Hugo", peu de Français connaissent la police rurale. Autrefois, ses membres étaient plus connus sous le nom de gardes champêtres.

Agents de la police judiciaire, ils étaient présents dans tous les villages mais, depuis 1958, leur existence n'est plus obligatoire. Il n'en reste qu'un millier, dont deux en Corse. A celui de Porto-Vecchio, vient de s'ajouter celui qui vient d'être nommé à **Coggia**. Peu de documents existent sur les personnes et les activités des **gardes champêtres de Poggiolo** mais deux lettres officielles trouvées aux Archives départementales montrent que, au XIX<sup>e</sup> siècle, cette fonction n'était pas attribuée à n'importe qui et qu'il fallait savoir la garder.

Le 18 juin 1856, le capitaine de la 57<sup>ème</sup> légion de gendarmerie écrivit au préfet de la Corse que, après enquête du lieutenant de la gendarmerie de Vico, "le sieur Obino (Joseph) ancien brigadier de gendarmerie demeurant à Guagno (...) est de bonne vie et mœurs et très capable de bien remplir l'emploi pour lequel il est proposé".

Joseph Obino eut ainsi l'accord du préfet pour devenir garde champêtre de la commune de Poggiolo.

Francesco Giuseppe Obino était un Italien, né le 19 octobre 1803 à Cagliari en Sardaigne, qui vint s'établir en Corse.

Il s'engagea comme gendarme à pied puis devint brigadier de gendarmerie. Il demanda la nationalité française en 1840 et l'obtint facilement, d'autant plus qu'il s'était marié le 18 janvier 1838 à Guagno avec Angela Francesca Leca. Le couple eut quatre enfants: 2 garçons et 2 filles.

Le choix du personnage paraissait excellent pour faire régner la loi dans la commune poggiolaise.

Pourtant, le même préfet de Corse, dans un arrêté daté du 21 octobre 1857, remarqua "qu'il résulte de divers rapports qui nous sont parvenus que le garde-champêtre de Poggiolo néglige habituellement son service et qu'il fait des absences sans autorisation".

En conséquence, il destitua Joseph Obino de sa fonction.

Par qui ces "divers rapports" avaient-ils été établis ? Peut-être par le maire de Poggiolo. Peut-être par la gendarmerie qui avait un droit de regard sur les gardes champêtres. La documentation manque pour le savoir. Mais il y avait eu là un complet revirement en un an et demi !

Joseph Obino décéda le 30 août 1881 à l'âge de 77 ans à Guagno où il avait fait souche.

**VICO**

## Le coin du charcutier

**ANNIE ABBAMONTE**

Depuis quelques jours s'est ouvert à Vico une boucherie charcuterie tenue par Fabrice Accardo. Celle-ci est située dans le quartier « du pont » en face de l'ancienne mairie.

Un très large choix de viandes est proposé à la vente mais aussi un beau rayon charcuterie locale et d'ailleurs, un rayon fromage et un rayon traiteur. Des produits issus de l'épicerie fine sont également présents à l'étalage.

La boucherie est ouverte tous les jours de la semaine  
De 9h à 12h30 et 16h à 19h  
Et le dimanche matin de 9h à 13h.

# Un groupe de gospel est né

FRANÇOISE ARRIGHI

À l'initiative du Père Charles, un groupe de gospel a été créé au couvent. Depuis le mois de novembre, une quinzaine d'amateurs se réunit tous les samedis de 17h30 à 18h30 pour chanter des cantiques à 4 voix, en anglais, français ou latin. Ces chanteurs et chanteuses viennent de Vico, Murzo, Létia, Renno mais aussi d'Evisa ou d'Arro. Certains d'entre eux nous livrent leurs sentiments sur cette expérience nouvelle.

## Comment avez-vous été informé(e) de l'existence de la chorale ?

**Bernard** : j'aide les pères à l'animation des célébrations au couvent : ceux-ci nous invitent à venir découvrir le bonheur lié à la pratique de la musique et du chant, toutes générations confondues.

**Jeanne** : pour ma part, c'est aux préparations des messes du dimanche avec Père Charles.

**Jena** : c'est Catherine, [une choriste] qui m'a proposé de participer, elle même informée par Bernard.

**Marie Antoinette** : c'est en discutant avec père Charles et Bernard pour préparer les messes du Couvent de Vico.

## Pratiquez vous ou avez vous pratiqué la musique ? Le chant ?

**Bernard** : je chante la partie ténor et suis violoncelliste.

**Jeanne** : je chante pour moi même : je n'ai pas pris de cours de chant, ni fait de musique.

**Jena** : j'ai fait du solfège et du piano quand j'étais enfant, mais n'ai plus pratiqué depuis 30 ans.

**Michel** : j'écoute et aime la musique et les chanteurs connus mais je n'ai jamais pratiqué.

**Pascale** : J'ai pratiqué la musique et le chant à l'école.

**Marie Antoinette** : non, je n'ai jamais pratiqué la musique. Par contre, en 1993, je faisais partie de L'Ensemble Vocal d'Ajaccio (chorale).

## Pourriez-vous expliquer ce que vous apporte la participation au groupe gospel ?

**Bernard** : le Gospel, rythmé et mélodieux est pour moi une façon de découvrir une dynamique de groupe et ainsi

partager des moments de joie.

**Jeanne** : ce groupe m'aide à sortir de ma timidité, prendre de l'assurance, rencontrer de belles personnes, apprendre le chant, m'étonner moi même. J'aime tout !

**Jena** : nous nous retrouvons pour chanter en corse, Catherine et moi ces dernières années et j'ai découvert que ça me plait beaucoup de chanter. Le gospel c'est encore plus intéressant car nous apprenons à bien chanter, et à nous coordonner avec les autres voix. La régularité des rendez-vous nous permet de progresser. C'est surtout de se réunir et de travailler ensemble pour un résultat où chacun met sa petite touche qui m'enthousiasme.

**Michel** : je découvre que je ne suis pas le seul à me lancer dans ce groupe...donc je suis plus à l'aise mais c'est aussi grâce à Françoise qui est très pédagogue!

**Pascale** : la participation au groupe gospel me permet de me poser un peu et d'arrêter de travailler dans le jardin, d'oublier les soucis de la vie quotidienne. J'ouvre une parenthèse le samedi après-midi afin de me consacrer à un moment de communion avec d'autres amateurs, qui comme moi, aiment chanter également tous ensemble, c'est un vrai plaisir !!!

**Marie Antoinette** : je suis heureuse de retrouver les membres de la jeune chorale et remercie Françoise Arrighi, notre cheffe de chœur et également Père Charles (à l'origine de la création de la chorale) de cette initiative.

Le gospel est communicatif et transmet des messages positifs et des valeurs fortes.

Après une interruption pendant les fêtes, les répétitions reprendront (si les conditions sanitaires le permettent) le samedi 7 janvier. Si vous aimez le chant et si « chœur » vous en dit, soyez les bienvenus !

*WE WISH YOU AN HAPPY NEW YEAR*

# CALENDRIER

CHAQUE 1<sup>ER</sup> MERCREDI DU MOIS DE 9H À MIDI

## MARCHÉ COMMUNAL

Place Padrona

Chaque premier mercredi du mois,  
et si mauvais temps, le mercredi suivant.

TOUS LES MERCREDIS DE 10H30 À 11H30

## COURS DE GYM DOUCE

Salle des fêtes de Vico

Animé par Philippe Carlini

Contact 06 81 20 63 89

Atelier pris en charge par le pôle Santé  
de Cargèse et par la CDC.

TOUS LES LUNDIS À PARTIR DE 14H

## SCRABBLE

Couvent de Vico

TOUS LES MERCREDIS À PARTIR DE 14H

## ATELIER PEINTURE

Couvent de Vico

Contact 04 95 26 64 23

JEUDIS 6 ET 20 JANVIER À PARTIR DE 14H

## ATELIER ÉCRITURE

Mairie de Vico

Animé par Annie Maziers

Contact 04 95 26 64 23

TOUS LES VENDREDIS À PARTIR DE 14H

## ATELIER CARTONNAGE

Couvent de Vico

## L'ASSOCIU SCROPRE DE MARIGNANA

*vous propose*

## DES ATELIERS THÉÂTRE

Inscriptions auprès des mairies ou à l'Associu Scropre

TOUS LES SAMEDIS POUR LES ADULTES

LES DEUX DERNIERS DIMANCHES DU MOIS POUR LES ENFANTS

**MURZO** - Casa di u Mele

Adultes : de 14h à 16h

Enfants : de 11h à 12h30

TOUS LES MERCREDIS

**COGGIA/SAGONE** - Salle de Penisolu

Adultes : de 16h à 19h

Enfants : de 13h30 à 15h

CHAQUE 1<sup>ER</sup> SAMEDI DU MOIS

**ROSAZIA** - Casa Cumuna

Adultes : de 16h à 18h30

Enfants : de 14 h à 15 h 30

CHAQUE 1<sup>ER</sup> ET 2<sup>E</sup> SAMEDI DU MOIS

**SARI D'ORCI NO** - Casa Cumuna

Adultes : de 14h à 17h

Enfants : de 10h30 à 12h

CHAQUE 1<sup>ER</sup> ET 2<sup>E</sup> DIMANCHE DU MOIS

**LOPIGNA** - Salle des fêtes

Adultes : de 14h à 16h30

Enfants : de 10h30 à 12h

## Volontariat en **Service Civique** Offre de mission

Contribuer aux projets de **tiers-lieu** et de ferme thérapeutique

Pour lutter contre l'isolement des **personnes âgées**

Où

EHPAD Jeanne d'Arc, VICO (2A)

Quand

Février 2022  
pendant 8 mois, 24h par semaine

Qui

Avoir entre 16 et 25 ans et être motivé !  
(30 ans en situation de handicap)

LES +

580€ mensuel (voire +)  
2 jours de repos par semaine  
2 jours de congés par mois  
cotisations retraite et CPF  
formations gratuites

Quoi

- ° Aller à la rencontre des résidents et créer du lien social : discussions, balades...
- ° Participer aux activités collectives : ateliers, lectures, goûter, sorties de groupe...
- ° Aider à la gestion du projet de tiers-lieu : communication, rencontre des partenaires...
- ° Autres activités selon envies !



Service Civique  
**Solidarité  
Seniors**



Pour en savoir plus :

Zoé TOUCHARD

06 69 49 18 05

ztouchard@sc-solidariteseniors.fr